



MONTPELLIER 2020

La lettre de

« Sursaut »

Septembre 2016, n°39



leilamarchand.word

La république des sondages ...

Apprêtons-nous à l'approche des échéances présidentielles à être envahis par des pluies de sondages se déversant sur nos têtes républicaines aussi sûrement que les ondées orageuses de nos épisodes cévenols. Le dernier en date est celui de l'Ifop publié dans le dernier « Journal du dimanche ».

Il nous annonce que 85% de français ne souhaiteraient pas que François Hollande se représente : 59% chez les sympathisants PS, 81% chez ceux d'EELV et 86% au Front de Gauche. Ce chiffre rejoint celui de 1974 après une légère embellie à 78% en 2015 et un nouveau glissement à 80% l'an dernier. En même temps 74 % des personnes interrogées pensent que François Hollande sera quand même candidat à sa propre succession. Ils n'oublient probablement pas que les 8% dont il était crédité à quelques mois des échéances de la dernière présidentielle ne l'avait nullement empêché de candidater aux primaires pour la suite que l'on connaît.

A la question « Seriez-vous prêt à voter pour telle personnalité si elle était candidate à l'élection présidentielle ? » les sympathisants de gauche plébiscitent Jean-Luc Mélenchon (41 %) devant François Hollande (36 %), Manuel Valls (34 %), Arnaud Montebourg (32 %), Emmanuel Macron (28 %), Benoît Hamon (25 %) et Cécile Duflot (21 %). Malgré tout, c'est François Hollande qui arrive en tête (46 %) du classement de la personnalité que l'ensemble des Français souhaiterait voir désignée comme candidate du PS à la présidentielle.

Du côté des Républicains, Alain Juppé arrive toujours en tête avec 37 % en tête du classement des personnalités de droite et du centre que les Français souhaiteraient voir remporter la primaire de droite. Le maire de Bordeaux devance Nicolas Sarkozy (31 %), Bruno Le Maire (13 %), François Fillon (10 %), Nathalie Kosciusko-Morizet (5%) et Jean-François Copé (1 %).

Conclusion : un sondage doit toujours se lire en termes de relativité. D'une part, une réponse à un item est souvent corrigée par une autre. D'autre part, un sondage ne constitue qu'une photo à un moment donné de la même manière que nos iPhone ou autres téléphones mobiles fixent nos selfies à un instant précis. Il n'en reste pas moins que les sondages sont des façonneurs d'opinion ; il faut bien être conscient. C'est là qu'ils peuvent jouer de façon dangereuse avec la marge de nos règles démocratiques. Ils peuvent ainsi encourager par incidence la désertion des électeurs au

nom d'un « à quoi bon se déplacer si les jeux sont faits ! ».

Journaux, télévisions et radios, toujours à l'affût du scoop, mesurent à travers les sondages le plus souvent les seuls effets « miroir » des fluctuations d'opinion qu'ils engendrent eux-mêmes à travers leurs choix d'orchestration de telle petite phrase ou de telle anecdote. Sans compter les réseaux sociaux et la résonance à l'infini que peut créer un simple tweet maladroit (ou au contraire le plus souvent, très adroit). En football on appelle cela le « marquage à la culotte » : cette stratégie aboutit à des jeux le plus souvent stériles, ennuyeux et destructeurs. Les citoyens sont en droit d'exiger plus de grandeur, d'inventivité et d'ambition.

Un rendez-vous incontournable : les deuxièmes rencontres de NARBONNE

le samedi 15 octobre 2015 de 9h à 17 h
au Grand Théâtre de Narbonne, 2, avenue Pierre-
Hubert Mouly

**« L'Occitanie à l'heure des transitions :
énergie, numérique, économie,
démocratie »**



Comme nous vous l'annoncions dans notre précédent numéro, les deuxièmes rencontres de Narbonne vont se tenir le samedi 15 octobre. Les premières, l'an dernier, avaient été consacrées à la mise en place de notre grande Région. C'est désormais chose faite : le nouveau Conseil a été élu et a désigné sa présidente, Carole DELGA. Il est désormais important que

l'ensemble des citoyens continue à contribuer à sa construction et aide ainsi les élus politiques et les institutions régionales dans leur tâche.

Les trois laboratoires d'idées de Montpellier (M2020), de Nîmes (TPNA) et Toulouse (Compagnie Riquet), co-organisatrices des premières journées, ont poursuivi leurs travaux de réflexion et de propositions entamés l'an dernier avec la publication de « *Dessine-moi une Région* ». Ils se sont plus particulièrement consacrés à explorer quatre « transitions » qui représentent des enjeux centraux pour le devenir de notre Région et de sa place dans la France et dans l'Europe. Il s'agit de **la transition démocratique** (la Compagnie Riquet de Toulouse), **la transition économique** (TPNA de Nîmes) et **les transitions énergétique et numérique** (Montpellier 2020 de Montpellier).

Les textes de leurs réflexions serviront d'appui à cette journée de réflexions et d'échanges à travers quatre tables rondes qui jalonneront les étapes de la journée. Ces textes seront rapidement consultables sur notre site www.montpellier-2020.fr. Ils seront également distribués à notre stand lors de l'Antigone des associations.

Des acteurs économiques régionaux seront conviés à chacune des tables rondes et un large temps d'échanges sera ouvert avec les participants.

Jacques BASCOU, président du Grand Narbonne, ouvrira la journée.

Jean Louis CHAUZY, Président du CESER, assurera le fil rouge.

Joël ECHEVARRIA, directeur de la Toulouse School of economics et président de la Compagnie Riquet assurera l'animation.

Dernière précision : l'entrée sera libre et un repas proposé sur place grâce au Grand Narbonne.

« Civic Tech »

Gérard DORIVAL

Hermétique à une vraie compréhension du numérique, je ne soupçonnais pas vraiment son ouverture potentielle vers plus de citoyenneté et plus de démocratie participative.

Notre groupe de travail sur la transition numérique m'avait déjà sensibilisé à la dimension de l'humain, largement sous-estimée par moi et c'est une page du « Monde » (« Civic Tech » Le forum géant) du 20 Août dans la rubrique 6/6 de « la Démocratie autrement » qui m'a décillé, fort heureusement.



lpad.jeusetetmaths.jpg

Ma confusion mentale m'avait fait amalgamer toutes les formes appauvrissantes de la création virtuelle. Le phénomène atterrant du « Pokémon » sans doute aussi, c'est dire !

Le renouvellement de l'intérêt du citoyen pour la chose publique se vérifie ainsi à travers nombre d'expériences prometteuses, sinon complètement concluantes.

Cette technologie civique, pour parler enfin français, promeut l'information, le dialogue, la formulation d'avis en faisant émerger une intelligence collective. La véritable délibération démocratique n'est pas loin mais reste cependant encore rare.

Des exemples participatifs locaux commencent à émerger (Paris, Laval, Grenoble...), souvent à l'initiative de « Think Tanks » notamment au sujet des politiques d'urbanisme.

Les jeunes actifs sont les plus nombreux à participer : nous tenons là peut-être le signe d'une réconciliation et d'un renouveau de la participation citoyenne des jeunes, à partir de leurs outils familiers.

La mise en réseau des projets et les liens hors ligne, permet l'ouverture de sites (« Démocratie ouverte », « Parlement et Citoyens » par exemple, de niveau national cette fois, qu'Axelle Lemaire a utilisée massivement pour la coécriture de son projet de loi « pour une république numérique ». La loi s'en est trouvée bouleversée.

Le Ministre de la Ville et de la Jeunesse et des Sports utilise actuellement la même méthode pour la rédaction de sa loi « Egalité et Citoyenneté ».

Mais la démocratie 2.0, derrière sa diversité et l'effervescence médiatique, cache aussi des faiblesses. La démocratie d'interpellation va rarement jusqu'à la démocratie de délibération.

Tout le monde n'a pas internet et d'aucuns ne savent pas s'en servir ou n'en ont pas le temps.

L'écoute réciproque n'est pas gagnée non plus : on communique par affinités et en se refusant souvent de

mêler son expression à celles d'un bord politique opposé. L'entre soi, hérité politiquement des aînés, a du mal à être transcendé vers le vivre ensemble.

Une vraie volonté de renouveler les formes d'expression citoyenne est en marche, notamment de la part des jeunes : l'enjeu est déterminant.

« C'était le fondateur du Centre Psychothérapique de Saint Martin de Vignogoul »

Joseph MORNET

C'est ainsi que « La Gazette de Montpellier » a salué la disparition de Jean Marie ENJALBERT décédé le 16 août à l'âge de 90 ans. Le fondateur de Saint Martin s'était retiré de toute vie publique depuis plus de 10 ans et vivait paisiblement dans sa demeure pignanaise, rompant ainsi avec une vie active très engagée qui a durablement marqué la psychiatrie française. Lorsqu'il a créé en novembre 1972 le Centre Psychothérapique Saint Martin de Vignogoul à Pignan, il a osé inscrire son projet thérapeutique dans une double dimension bien « révolutionnaire » à l'époque : celle du soin de jeunes psychotiques et névrosés graves par la thérapie de groupe dans un établissement fonctionnant sur le mode de la psychothérapie institutionnelle.



La psychothérapie institutionnelle fait partie, avec le secteur, des deux mouvements qui ont transformé radicalement le soin psychiatrique après la seconde guerre mondiale. Elle connu cette été une nouvelle actualité médiatique puisque le journal *Libération* a consacré quatre articles à sa naissance à l'hôpital de Saint Alban en Lozère en pleine période d'occupation allemande et de régime de Vichy, et que l'hebdomadaire *Télérama* a plus particulièrement éclairé la figure d'un de ses illustres fondateurs, le psychiatre

catalan François TOSQUELLES. La psychothérapie institutionnelle pourrait être résumée en cette proposition simple : comment faire qu'une institution soit « soignante » dans toutes ses dimensions et non dans les seuls lieux étiquetés comme tels et donne ainsi accès aux personnes qu'elle accueille à une position active, libre et responsable ?

La thérapie de groupe des psychotiques représentait, de son côté, une option audacieuse dans le milieu de la psychanalyse : n'oublions pas qu'en 1972 la plupart des psychanalystes n'avaient pas la possibilité pour le psychotique d'accès au transfert et de partage avec l'autre.

Saint Martin de Vignogoul a très vite connu un rayonnement et une audience nationale, voire internationale, comme lieu d'une pratique singulière et « humaniste » de la psychiatrie, la clinique accueillant depuis toujours des patients bien au-delà de nos seules frontières régionales. Localement, l'accueil a été plus mitigé, sauf chez Michel RIBSTEIN, chef d'un des services de l'hôpital de la Colombière : c'est grâce à sa collaboration et à une convention public/privé, unique à l'époque, que Saint Martin a pu ouvrir dès 1981 des structures extrahospitalières indispensables au suivi du soin des psychotiques après leur hospitalisation.

Depuis 44 ans un nombre considérable de jeunes patients ont bénéficié des soins de Saint Martin et une quantité non moins considérable de professionnels et de stagiaires y ont acquis et développé des outils de pratique et d'approfondissement théorique. J'ai moi-même eu le privilège de compter parmi l'équipe dont s'est entouré Jean Marie ENJALBERT en 1972 pour la création de l'établissement : j'ai toujours considéré cela comme une grande chance.

AGENDA :

Déjà deux dates que vous pouvez inscrire sur vos calendriers :



jpeg.assos.montpellier

Le 11 septembre, l'Antigone des associations.

Les membres de Montpellier 2020 vous donnent rendez-vous à leur stand qui occupera sa place habituelle (n°00411) sur la place du Millénaire. Nous vous y présenterons en avant-première les textes de nos travaux préparés pour la journée de Narbonne le 15 octobre prochain sur les transitions numérique, énergétique, économique et démocratique.



jpeg.vivefm.com

Le 15 septembre : soirée controverses, « Une nouvelle ambition territoriale pour la France en Europe », avec Claudy LEBRETON à 18h salle Guillaume de Nogaret (espace Pitot) à Montpellier. Claudy LEBRETON est ancien Président du Conseil Départemental des Côtes d'Armor et de l'Assemblée des Départements de France et a été rapporteur, le 5 juin 2016, du texte du même titre, rédigé à la demande du Premier Ministre. Il viendra nous en présenter le contenu ainsi que les 9 propositions qu'il contient. D'ores et déjà l'on peut consulter ce rapport sur notre site :

<http://www.montpellier-2020.fr/medias/files/rapport-final-lebreton-mai.pdf>

RAPPEL :

Plus que jamais nous rappelons que **cette « Lettre » doit être l'affaire de tous** ... N'hésitez pas à transmettre vos courriers et articles à notre rédaction en les adressant à Joseph MORNET : mentor.jch@numericable.fr.

Les documents de « MONTPELLIER 2020 » sont consultables sur son site www.montpellier-2020.fr : vous pouvez y trouver, outre nos textes, les documents et images de notre journée de Narbonne, des comptes rendus de presse, des tweets ... n'hésitez pas à inter réagir !

Pour soutenir l'action de « Montpellier 2020 », adhérez en envoyant ce bulletin d'adhésion !

BULLETIN D'ADHESION

Monsieur, Madame ou raison sociale :

Profession ou statut social :

Habitant

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Mail :

s'acquitte de la somme de :

- 50 €**
- 20 € (étudiant, chômeur)**

au titre de l'année 2016 et est membre de l'Association MONTPELLIER 2020

Payable par chèque à l'ordre de « **association Montpellier 2020** »

Adresser à : **Eric PEREZ, 29 rue Clément Mirabel, 34660 CURNONTERRAL**

Fait à :

le :

Signature :